

Le commerce local, le commerce de maintenant !

De la production à la distribution, on observe le retour du commerce local sur nos marchés. Zoom sur les différents aspects sociologique, écologique et économique du commerce local.

Longtemps mis de côté, on assiste aujourd'hui au grand retour du commerce local, un système basé sur les circuits courts. Le circuit court est un commerce de proximité, dans lequel intervient au maximum un intermédiaire entre le producteur et le consommateur. Il est composé de points de vente, de surfaces généralement réduites ou moyennes situées dans une zone d'habitation. Le commerce local est né dans les années 1960 au Japon suite à des empoisonnements au mercure. Il s'est répandu dans les années 2000 en Occident.

Des liens renforcés entre producteurs et consommateurs

Il y a différentes formes de vente directe comme : la vente à la ferme qui reste la plus développée, la vente sur les marchés, la vente en tournée, ou encore la vente organisée à l'avance par une association telle que l'AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne). Les produits que l'on peut trouver souvent en circuit court sont les fruits, les légumes, les viandes, les volailles, les œufs et les fromages. Toutes ces formes de commerce permettent aux agriculteurs de valoriser leurs produits fermiers. Les circuits courts permettent aux producteurs une meilleure compréhension. Ainsi les consommateurs sont rassurés par la connaissance des conditions de production des produits.

Consommer local : quels avantages et inconvénients écologiques ?

La production d'aliments génère 57%¹ des émissions de gaz sur la chaîne alimentaire. Que la production soit conventionnelle ou soit biologique, les bilans carbone varient très peu. Le transport compte 17%² du bilan carbone. Les circuits courts diminuent l'usage d'engrais et de pesticides, ce qui est un avantage pour l'écologie. Le développement du maraîchage dans les zones

périurbaines limite les paysages. Le transport à moins d'impact environnemental que la production agricole.



Les repères des circuits courts

Source : *Le Bimsa*, octobre 2013, p. 20

Six exploitations sur 10 utilisent la vente directe. Les exploitations vendent au moins une de leurs productions en circuit court (20,8%). La vente à la ferme reste le principal mode de distribution (48%). Ces chiffres de 2010 sont les plus récents disponibles.

L'économie du commerce local

Les ventes directes représentent environ 20 % des exploitations agricoles en France en 2013.

Ceci crée de l'emploi chez les producteurs. Mais cela nécessite de l'investissement dans l'équipement qui est coûteux. Et les prêts bancaires sont parfois difficiles à obtenir. Une bonne maîtrise de l'hygiène, est indispensable et il faut assister aux formations renouvelées. Le circuit court est une pratique qui se développe beaucoup : en 2010, 6 exploitants sur 10 commercialisent en circuit court. À l'heure actuelle, les Français veulent savoir ce qu'ils ont dans leur assiette ! La vente directe peut-elle devenir le premier mode de distribution? À vous de choisir !

TISON Anaïs & GUIDEZ Léa
1ère BAC PRO CGEA - Avril 2017

1 - Source : *Journal de l'environnement*

2 - Source : *Journal de l'environnement*